



21 Bd Carnot. Cité Scolaire Gambetta-Carnot
ARTS CONTEMPORAINS ARRAS



L'être lieu, une aventure culturelle et artistique au Lycée Gambetta-Carnot à Arras

L'origine du projet : Une métamorphose d'établissement scolaire, une association

La fusion des lycées Gambetta et Carnot d'Arras au 1^{er} septembre 2012 a été l'occasion d'une complète restructuration, accompagnant également les évolutions liées à la réforme des lycées.

Sur le site Carnot de la nouvelle cité scolaire, un lieu particulier pouvait être investi d'une manière totalement nouvelle : l'atelier de productique, entrée de l'espace technologique Serge Bizet.

Ce lieu de 700 m², lumineux, offrait une possibilité d'étoffement du projet culturel de la cité scolaire en permettant la constitution physique d'un véritable espace culturel au sein de l'établissement.

Si ce lieu devait avant tout permettre que la culture sous toutes ses formes puisse entrer dans l'établissement et ouvrir les horizons des élèves, sa taille permettait d'envisager également de faire entrer dans l'établissement un public extérieur, pour des rendez-vous culturels, et de créer une dynamique positive de l'établissement dans la ville.

Par ailleurs, en dehors des rendez-vous culturels, le lieu pouvait devenir un espace de rencontre et de vie pour l'ensemble de nos élèves de BTS comme de CPGE, embryon d'un pôle universitaire déjà créé dans l'implantation géographique des formations tout autour de l'Espace Bizet.

Pour faire vivre le centre culturel, avec sa particularité « scolaire », l'idée de fonder une ou des associations a été lancée par le Proviseur, M. SPECQ. L'association ***L'être lieu***, fondée en juin 2012, impliquant des élèves et des professeurs et structurée dans ses statuts sur le modèle d'un Conseil d'Administration de lycée, a été la première à naître, avec un objectif particulier : la promotion des arts contemporains.

Son projet entre en résonance, spatiale et mémorielle, avec l'espace Bizet devenu un lieu composite : lieu de vie, lieu d'enseignement, lieu de résidence artistique et centre culturel ouvert à tous.

L'être lieu se nourrit de ce lieu à la fois riche d'histoire et de potentialités et lui propose à son tour des identités plurielles dans son apport culturel : lieu pédagogique, lieu d'échange, lieu de création artistique.

Aussi le centre culturel de la cité scolaire rassemble-t-il des fonctions habituellement éparses : production, réalisation, diffusion, plateforme de rencontres, rayonnement culturel et pédagogique. Et cette réflexion motive également nos partenariats (Musée des Beaux Arts d'Arras, Latitudes contemporaines, Cité Philo) et nos projets de partenariats.

► www.letrelieu.wordpress.com

► www.facebook.com/etre.lieu

Pour nous contacter: etrelieu@laposte.net

La résidence d'artiste : une création in situ, des élèves confrontés à une démarche artistique

Comment s'invente une démarche artistique ? Comment l'accompagner, la partager et la transmettre au plus grand nombre ? Ces préoccupations sont au centre de notre projet, et constituent l'articulation entre l'enseignement en option Arts Plastiques de Classe Préparatoire Littéraire et l'activité de l'association.

À rebours du mythe de l'artiste solitaire, une résidence permet cette hybridation des expériences : artistes/élèves, artistes/habitants.

Nous considérons en effet qu'une résidence doit être beaucoup plus qu'un temps ou un espace de monstration du travail d'un artiste - qui crée une œuvre originale, «in situ» lors de son partenariat avec l'établissement, prolongé par l'action de **L'être lieu**.

La résidence ouvre la possibilité pour tous d'une confrontation à l'art contemporain, et c'est essentiel. Mais elle engage aussi des échanges et des rencontres, des impulsions et des inspirations nouvelles, dans la proximité avec l'enseignement et les habitants. Ainsi, une résidence artistique peut devenir une vaste machine à produire de la curiosité, des savoirs, des rencontres et du lien social.



Un espace culturel ouvert aux Arrageois au lycée Carnot **Il y a lieu d'être**

PORTRAIT d'un lieu. C'est au fond en la cour du lycée Carnot, comme un hangar que des générations d'élèves en formation professionnelle ont connu. Ils y ont appris le métier de l'ouvrier-faiseur sur des machines datant des années 50 qui, devenues obsolètes, ont été démontées. Une triche de 700 m² se libérait. Qu'y faire ?

Professeur d'arts plastiques, Grégori Fenoglio, avec quelques collègues, et vite le soutien d'Eric Spoco, proviseur de Carnot-Cambetta, entité intellectuelle née de la fusion des deux établissements, eut l'idée de faire vivre le lieu en y animant régulièrement expositions, conférences, interventions artistiques, performances. L'association « L'être Lieu » allait naître pour donner forme à ce projet. Et des photographies de Patrick Devresse marqueraient cette mutation sur le thème bienvenu de la curiosité. Une en-

Un créneau culturel qui était inoccupé

trée solitaire dans la salle, aménagée par une grille sur le balcon de Carnot, invite tous les Arrageois à s'approprier le lieu, car c'est sa raison d'être de promouvoir l'art et la réflexion auprès de tous les publics. Dégagée de son contexte, la salle est transformée. Des armatures métalliques courent toujours au plafond sous des verrières de plastique en lignes brisées

Après la Salle Bleue de l'Hôtel de Guînes, le plasticien d'origine polonaise Janusz Siega est accueilli à l'Être Lieu.

cours dans des cubes ouverts sur l'espace. C'est eux, en premier lieu, que le lieu met en contact. Avec la chance d'être dans l'un des trois seuls lycées de France où ces formateurs dispensent d'un enseignement arts plastiques. Tout s'explique. « A vouloir être comme les autres, on finit par n'être plus personne ». Il n'en est rien. Dès le 11 mars s'ouvrira la deuxième création de « L'être Lieu », sur le thème cette fois de la hantise et de l'obsession autour de l'œuvre et de l'inspiration du peintre polonais Janusz Siega, auteur déjà de la décoration de la salle bleue de l'Hôtel de Guînes. Festival d'expressions autour d'une thématique : on construisait même une maison hantée ! Un nouveau lieu pluridisciplinaire culturel et artistique est né à Arras, L'Être Lieu, grâce à des machines qui, elles, avec les nouvelles technologies, n'avaient plus lieu d'être !

Claude Marotte

► Article ArrasActu - Mars 2013

Le Festival **L'être Lieu** : un centre culturel ouvert à tous, des élèves acteurs et médiateurs

L'équipe de **L'être lieu** souhaite organiser trois festivals par an, impulsés par la rencontre des élèves avec un artiste en résidence au lycée, et autour d'une thématique déduite par sa démarche.

Notre constat est qu'il ne suffit pas d'exposer de l'art contemporain pour le promouvoir. Il nous apparaît qu'un centre culturel ne peut pas seulement être une «machine à montrer» et qu'il est crucial d'en accompagner la monstration pour le valoriser.



C'est dans cet objectif que nous programmons pour chaque festival, des « chemins de traverses intelligents » autour de l'exposition de l'artiste. Histoire, littérature, théâtre, danse... : les approches sont diverses.

Collégiens, lycéens, élèves du post-Bac assistent ou participent aux événements du festival. Le public est convié.

Programmes des festivals :



► **autour de la curiosité**



► **autour de la hantise et l'obsession**



► **incarnation**



► **à distance**

Cette pédagogie du détour vise une sensibilisation à un art contemporain et à ses enjeux actuels. Ouvertes au public et gratuites, les conférences, soirées littéraires ou théâtrales,... offrent aussi un accès aux savoirs pour tous.

Par ailleurs, les élèves accompagnent le travail de l'artiste en résidence. Ils découvrent, de la genèse du projet à son exposition publique, le processus créatif d'une démarche artistique. Ils en sont ainsi les témoins privilégiés (assistants et influents) - puis des « passeurs d'expériences » lors des rencontres avec les visiteurs du centre culturel lors du festival ouvert au public.

L'élève devient médiateur culturel et accompagne le visiteur dans sa découverte de l'œuvre. Cette expérience, ces rencontres sont complémentaires de l'enseignement théorique en classe et constituent une expérience plus participative.



Le journal de *l'être lieu* : un journal ouvert et exigeant, auquel les élèves sont associés



Occupant une place essentielle dans la médiation auprès de tous les publics, le journal de *l'être lieu* se veut un support exigeant mais ouvert à tous. Le journal est édité à 1000 exemplaires pour une distribution gratuite aux visiteurs lors des festivals.

Le sujet décliné lors du festival, déduit du travail de résidence, est abordé par des spécialistes de disciplines diverses (philosophie, histoire, littérature, histoire de l'art,...) mais aussi par les élèves, associés à l'écriture d'articles.

Ce travail est rendu possible par un projet d'établissement, qui soutient une heure de «projet culturel», encadrée par des professeurs de l'établissement, tous engagés dans l'animation de l'accompagnement personnalisé au lycée.

L'accompagnement personnalisé (AP) correspond à un créneau de 2 heures hebdomadaires pour chaque élève de chacune des classes du lycée. L'équipe qui intervient en AP organise l'accompagnement des élèves autour de projets qui peuvent, si les professeurs le souhaitent, être liés aux thèmes des festivals et y faire écho, ou préparer les élèves avant les conférences qui y sont organisées. Chaque équipe d'AP peut également proposer un projet indépendant, et organiser des actions culturelles ou d'orientation propres durant le créneau d'AP, éventuellement ouvertes au public extérieur aussi. Ainsi, le centre culturel vit en dehors des festivals organisés par l'association.

L'heure de projet culturel est destinée à coordonner les actions dans et hors festival. Presque tous les élèves de la cité scolaire Gambetta-Carnot d'Arras, des collégiens aux classes préparatoires, sont libres lors de cette « heure du mercredi », de 13h à 14h. Les élèves peuvent ainsi consacrer une heure de leur semaine à un projet encadré. Les professeurs engagés ou non dans l'association ***l'être lieu*** peuvent mettre à profit ce créneau pour organiser des ateliers, qui préparent le festival et le journal. Les élèves volontaires s'engagent dans l'atelier de leur choix et proposent des idées, rencontrent l'artiste de manière privilégiée, ... Dans cette ruche que devient alors l'espace Bizet, professeurs et élèves d'âges et d'expériences différentes participent ensemble à un grand projet collectif.

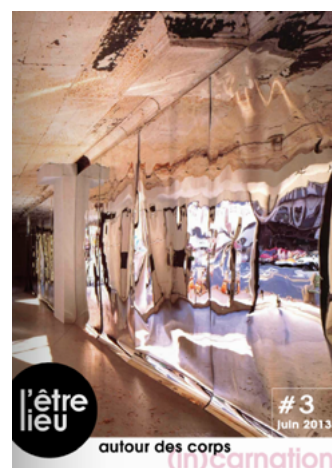
Journaux *L'être Lieu* édités :



► Journal #1



► Journal #2



► Journal #3



► Journal #4



► Article de presse

*« **L'être lieu** nous permet de partager et de créer avec des artistes, c'est une opportunité énorme »*
Sonia

*« Pour moi, **L'être lieu** était une bouffée d'air qui permettait de s'investir dans quelque chose de différent du travail de prépa. C'était aussi une manière plus concrète, plus dynamique de s'intéresser à l'art, à la culture. J'aimais beaucoup pouvoir discuter avec des nouvelles personnes par le biais de cette association, cela était un moyen de découvrir de nouvelles choses, des idées des points de vue, et de faire valoir, ou bien de revoir les miens. C'était aussi agréable de se sentir dans un « grand projet » qui mobilisait plus que les élèves seuls »*
Elise (ancienne élève)

*« Personnellement je trouve que c'est une expérience importante car elle offre un moyen de voir l'art différemment : l'association **L'être lieu** nous permet de rencontrer les artistes, et surtout de les voir évoluer dans leur travail. C'est une approche différente de l'analyse théorique, car l'œuvre se construit parfois aussi en tenant compte de soucis matériels qui nous donne une idée de « l'envers du décor » d'un milieu professionnel qui intéresse beaucoup de monde. Et puis j'ai beaucoup aimé participer à des réunions qui se fondaient sur le volontariat et les propositions des élèves et qui nous permettait de monter des projets dans l'association dans différents domaines comme la médiation ou la communication »*
Louise

